

parler de la majorité, qui souffre nettement d'hallucinations.

En vrai libéral, le ministre a baptisé et imposé son régime de réduction accélérée des emblavures de blé, «opération LIFT». Il conviendrait mieux, à mon avis, d'employer les initiales du régime lui-même «WARP» (Wheat Acreage Reduction Program). Mon dictionnaire définit ainsi le mot «warp»: rendre faux; déformer; faire perdre sa justesse, sa perfection. Et c'est là une bonne définition de ce que ce régime fera à l'agriculture des Prairies. Le ministre a peiné «languement ou longuement», et conclu que nous aurions moins de blé en 1970 si nous n'en semions pas du tout. Après toutes ces peines, voilà la conclusion à laquelle il est arrivé.

Les libéraux ont été moins qu'honnêtes dans leur promotion de l'opération «WARP». Ils ont donné à entendre qu'elle assurera un revenu supplémentaire élevé aux cultivateurs de céréales. Le ministre nous a même dit que si les cultivateurs appuyaient le programme... l'encaisse des producteurs de céréales et toute l'économie des Prairies en seront améliorées sensiblement à l'automne. A mon avis, c'est là une absurdité. Les \$6 l'acre prévus pour les jachères d'été seront absorbés en grande partie, sinon entièrement, par les frais de jachères d'été supplémentaires. Donner à entendre qu'il s'agit d'une injection d'argent comptant ou d'argent sonnante supplémentaire dans les poches des cultivateurs est malhonnête; c'est présenter sous un faux jour l'usage auquel cet argent devra vraiment servir. Ce n'est pas, je le répète, une injection d'argent comptant dans les poches des cultivateurs.

● (5.40 p.m.)

Pour ma part, et de nombreux cultivateurs pensent comme moi, certains m'ont écrit, d'autres m'ont même téléphoné et des centaines ont parlé à mon collègue le député de Saskatoon-Biggar (M. Gleave) au cours des sept derniers jours, je n'aime pas du tout que les porte-parole du gouvernement et les rédacteurs de manchettes des journaux qui prétendent qu'il s'agit d'une injection d'argent comptant dans les poches des cultivateurs, car ce n'est pas le cas. Mettons ce programme dans le cadre qui lui est propre. C'est tout simplement l'appât et la trique. L'appât, c'est le paiement de \$6 l'acre pour convertir la superficie en blé en jachère d'été. Un paiement de \$6 l'acre pour soutenir le coût de la jachère d'été est un bien maigre appât. Mais la trique, ou le pistolet, qu'on braque sur le cultivateur, c'est le nouveau régime des contingents. Le cultivateur qui veut vendre de grandes quantités de céréales l'an prochain ne doit rien cultiver sur cette étendue de terre, sauf des plantes fourragères.

Quelles que soient les hésitations du cultivateur, le nouveau programme de contingen-

tement le convaincra. Il a deux choix, le programme sera obligatoire ou il sera forcé à l'accepter. Ce nouveau programme, ou le programme WARP (Wheat Acreage Reduction Program) comme je l'appelle, n'est destiné qu'à faire une seule chose. Il est destiné à réduire radicalement notre production de blé en 1970, sans accroître les autres récoltes de céréales ou de graines oléagineuses. Il y a une chose sûrement qu'il n'accomplit pas. Il n'atténue nullement la grave pénurie d'argent qui paralyse la plupart des céréaliers de la Saskatchewan.

Les paiements versés aux termes de ce programme suffiront à peine à faire les frais dans les régions les plus favorisées. Assurément, dans de nombreuses régions, ils ne permettront même pas aux cultivateurs de rentrer dans leurs frais. Ce programme serait peut-être tolérable s'il était englobé dans une attaque générale à l'occasion d'une crise agricole à court terme qui pourrait donner lieu à des ajustements à long terme. Mais comme norme minimum, il doit être accompagné de paiements supplémentaires élevés aux cultivateurs en fonction non pas de la production de l'an prochain, mais de l'insuffisance de revenu cette année.

Chaque organisme agricole important a préconisé un programme de paiements supplémentaires aux producteurs de céréales des Prairies. Ils l'ont demandé instamment à maintes reprises depuis plusieurs années. C'est le thème central du programme agricole préconisé constamment à la Chambre par les députés de l'opposition officielle et ceux de mon parti. A plusieurs égards, c'était peut-être par suite des exigences des organismes agricoles, mais à d'autres égards, nous présentions des programmes qui faisaient partie des politiques de nos partis respectifs.

Nous avons proposé que le gouvernement fédéral attribue pas moins de 200 millions de dollars aux paiements de soutien dans les trois provinces des Prairies. Non seulement le ministre et le premier ministre (M. Trudeau) ont-ils fait la sourde oreille à cette proposition, mais même le premier ministre libéral de la Saskatchewan a assisté à la conférence fédérale-provinciale de février sans exiger une seule fois des paiements supplémentaires en espèces pour surmonter la crise agricole en Saskatchewan. A ce jour, il a trahi les organismes agricoles et les agriculteurs, et il a trahi le petit marchand urbain. Son silence, et celui de maints libéraux sur la question démontre mieux que n'importe quoi la véritable affinité qui existe dans l'axe Thatcher-Trudeau.

Il nous faut tout d'abord des directives de production qui reconnaissent la valeur de ce que les cultivateurs peuvent produire en tant qu'avoir national susceptible d'être commer-